

# À Isabelle

Je voudrais dire quelques mots pour Isabelle.



Aujourd'hui, nous sommes le 26 octobre 2016 et de chaque côté de notre grand continent, de l'Europe à l'Asie, de Verton en France à Wuhan en Chine, il est 10 heures. De part et d'autre, de la France à la Chine, le temps s'est arrêté.

Dans une église catholique, dans un temple bouddhiste, nous nous souvenons d'une jeune femme de 48 ans. Les cloches d'ici et les tambours de là-bas ont sonné pour une personne qui a rayonné d'un éclat rare dans le monde.

C'était une jeune femme toujours gaie, dont on ne soupçonnait pas l'âge, qui communiquait sa joie de vivre, notamment lorsqu'elle animait des stages dans sa région du Nord.

Lorsque j'arrivais de Paris, avec mon sac à dos, elle venait me chercher à la gare et, en descendant du train, je la voyais au loin se diriger vers moi en esquissant quelques pas de danse.

Isabelle était une jeune femme solaire qui était aimée de tous, jeunes, vieux, grands et petits. Elle était venue plusieurs fois chez moi, en Chine, et les trois générations de ma famille ont gardé un très bon souvenir de sa présence. Mes amis chinois, qui l'avaient rencontrée, l'aimaient aussi beaucoup. En France également, elle était entourée d'une famille aimante.

Je la connaissais depuis 18 ans et nous avons travaillé ensemble pendant 16 ans.

Au début de notre relation, elle ne connaissait pas beaucoup le Qi Gong mais, assez rapidement, elle est devenue enseignante et nous avons pu travailler ensemble, au sein de notre fédération, dans une ambiance amicale.

J'ai reçu de nombreux messages de personnes qui m'ont dit avoir apprécié ses qualités. En effet, elle était très travailleuse et sa grande curiosité l'a amenée à étudier diverses disciplines : la médecine chinoise traditionnelle, l'acupuncture, les massages, le Tai Ji Chuan, les arts martiaux, la danse contemporaine.

Elle rencontrait de bons professeurs dans tous ces domaines.

Elle aimait la nature, le soleil, la lune et les étoiles, les plantes. Chaque jour, elle se promenait en forêt et elle appréciait les randonnées en montagne, la natation en mer, l'équitation. Elle vibrait avec les animaux, tout particulièrement avec les chats. Les oiseaux l'attiraient, notamment les grues cendrées, symbole de notre Qi Gong, dont elle partageait l'élégance. Elle était également intéressée par la peinture et la calligraphie. Elle écrivait aussi des poèmes, chantait, dansait entre le Ciel et la Terre et était en harmonie avec les 10 000 êtres. Je reviens à la dimension remarquable de sa vie. Cette réussite s'est notamment exprimée dans trois domaines, l'association La Coloquinte, le Zhi Neng Qi Gong en France et la Fédération des arts énergétiques et martiaux chinois (FAEMC).

Elle a ainsi participé à l'élaboration et au développement de chacun d'entre eux.

Ses grandes qualités lui ont permis d'aborder différents sujets avec beaucoup d'intelligence et de finesse.

Je peux dire qu'elle a rapidement assimilé les différentes méthodes du Zhi Neng Qi Gong et compris l'importance de la théorie, ce qui lui a permis de délivrer par la suite un enseignement de qualité et de veiller à la bonne exécution des mouvements par ses élèves.

Dans le domaine de la formation, elle a pris la succession de Jean Becchio à partir de 2004. Elle était passionnée par la pédagogie et m'assistait dans l'enseignement et l'établissement des programmes et plannings de cours.

Ses idées étaient toujours très pertinentes. Par exemple, en 2013, à Soissons, elle avait imaginé demander aux élèves de proposer une présentation de notre Qi Gong à différentes populations : enfants, personnes âgées, handicapés, religieux.

Les élèves, par petits groupes, s'étaient chargés de chaque population. C'est ainsi que cette participation a abouti à la création, par quatre personnes soutenues par nous, d'une méthode de Qi Gong pour les enfants. Cette version a été éditée dans un petit livre intitulé *La petite Chenille*.

Au sein de la fédération, elle a participé à l'élaboration d'une série de quatre examens destinés à de futurs enseignants : l'ATT de 1 jusqu'à 4 et les grades de 1 à 7, ainsi qu'aux conférences sur le thème du « Qi Gong et santé ».

Son énergie lui a également permis de participer ou d'organiser seule différents stages en France, en Suisse, au Maroc...

Elle m'a incité à développer le Dayan Qi Gong — Qi Gong de l'Oie sauvage -, en reprenant contact avec des maîtres chinois. En ce qui concerne le Qi Gong en Spirale, elle m'a également aidé à mettre cette méthode en œuvre.

Elle a su adapter la deuxième méthode du Zhi Neng Qi Gong en la simplifiant pour la rendre plus accessible à un public âgé ou handicapé. Elle est aussi à l'origine d'une marche en méditation avec des sons ou en silence.

Elle a étudié le *Yi Jing* et écrit des articles portant sur le lien existant entre Qi Gong et *Yi Jing*. Ainsi, dans le *Yi Jing*, nous avons trouvé deux images anciennes : *HE TU* et *LUO SHU* dont l'utilisation était inconnue de tous les spécialistes et Isabelle a eu cette magnifique idée de projeter ces deux images dans notre corps, pour la méditation.

Tous ceux qui ont rencontré Isabelle ont succombé à son charme.

Par exemple, en 2004, alors que nous participions, avec Annie Fournier, à une conférence internationale sur le *Yi Jing*, en Chine, nous avons été invités, tous les trois, à monter à la tribune et alors que je lisais mon texte, l'attention du public se portait sur Isabelle, tellement celui-ci était attiré par son aura. À la fin, les gens s'approchaient d'elle pour être photographiés en sa présence.

Isabelle était très généreuse et pensait souvent aux autres, avant de penser à elle. Par exemple, elle fut la première, dans le Zhi Neng Qi Gong, à obtenir le diplôme d'État de Qi Gong et n'a pas hésité à mettre cette expérience au service des autres prétendants à ce diplôme.

Elle avait su fédérer autour d'elle une amitié forte dont tous gardent un excellent souvenir et nous ne l'oublierons jamais. Après son départ, des réunions ont encore lieu chez elle.

On peut dire que son action sur le Zhi Neng Qi Gong et le Qi Gong de l'Oie sauvage a permis de les faire aimer en France.

Elle a su soutenir le Qi Gong, mais en retour, le Qi Gong l'a soutenue elle-même.

Nous sommes fiers de ce qu'elle a fait.



Aujourd'hui, je reviens à Rang-du-Fliers, je descends du train, avec mon sac à dos, mais je suis seul, je la cherche à gauche, à droite, personne n'est là et tout à coup, je vois au fond du Ciel, elle est là, et marche en dansant vers moi.

Elle vit toujours dans notre cœur.

**ZHOU Jing Hong**